

EXPOSÉ ÉLABORÉ PAR :

Alfa9ira ila Allah

# L'HOLOCAUSTE DU 21<sup>ÈME</sup> SIÈCLE





Tout citoyen doit savoir surmonter les obstacles qui l'empêchent d'aller voir de l'autre côté du miroir pour sortir de l'ignorance dans laquelle les pouvoirs étatiques et médiatiques cherchent à l'enfermer. Rechercher la vérité avec honnêteté, avec courage, et qu'elles qu'en soient les conséquences pour soi-même, est le devoir de tout être humain. Offrir une information indépendante et honnête, mettre à nu les diverses formes d'oppression étatiques contre des peuples laissés sans défense, peut contribuer à sauver des vies, à alléger des souffrances, à promouvoir la paix. Il faut savoir aller vers ces peuples martyrisés, qui, comme en Palestine, des gouvernements brutaux humilient, alors qu'ils aspirent à être reconnus en leur simple humanité et leur besoin de liberté. Car c'est de ce côté-là, que la vérité nous attend .



**L'attaque appelée « Plomb durci » ou la barbarie d'un Etat raciste**



## **Joyeux holocauste GAZA!!!**

**Au 21ème siècle , au moment où les musulmans et les chrétiens ont célébré le nouvel an grégorien et le nouvel an de l'hégire ;s'est déroulé un drame humain et une tragédie inacceptable que le monde feint d'ignorer.**

**Pour passer un bon Réveillon, Tsahal, nous a gratifiés en cette fin d'année d'une Shoah à Gaza, qui rejoint en silence, la série funeste et interminable des crimes impunis d'Israël.**

**Douleur, férocité sans mesure et indicible turpitude . Autant d'images insoutenables qui déferlent sur les écrans des chaînes d'information satellitaires, répercutant la tragédie d'une Palestine pilonnée par l'aviation et l'artillerie israéliennes, celle d'enfants déchiquetés, de femmes abattues et faisant un bilan lourd de morts et de blessés .**



## **GAZA se noie dans un océan de souffrance**

**la Bande de Gaza, un minuscule territoire palestinien coincé entre l'Égypte et Israël. Dans Gaza un million et demi de Palestiniens vivent sur un territoire de 360 km<sup>2</sup>. L'entassement de la population est l'un des plus élevés du monde. Dans ces conditions toute action militaire ne peut être qu'un carnage de populations civiles. Il n'est pas étonnant qu'il y ait à déplorer des centaines de morts, dont souvent des familles entières. Pas étonnant non plus que la soi-disant démocratie israélienne, aux buts de guerre si transparents, ait interdit à Gaza toute présence étrangère, à commencer par celle des journalistes et photographes. Sans doute est-ce la même logique qui a conduit Israël à expulser l'envoyé spécial chargé par l'ONU de rapporter sur les droits de l'homme.**

**Les objectifs qu'Israël présente comme militaires sont des objectifs largement civils : écoles, universités, stations d'épuration, centrales thermiques, bâtiments administratifs. Ce ne sont pas les dérisoires rampes de lancement des fusées palestiniennes qui semblent les premiers objectifs alors que toutes les infrastructures de base permettant une vie collective sont visées. Tout est fait pour empêcher l'existence à venir d'un véritable Etat palestinien. Israël ne reconnaît le droit à l'existence d'un tel Etat que comme un immense bidonville dépendant en tout du bon vouloir des maîtres. Et pendant qu'Israël organise ce chaos sanglant à Gaza, la Cisjordanie palestinienne continue à subir la colonisation, le Mur, les arrestations arbitraires, les violences quotidiennes des ultras, les check points, les humiliations quotidiennes.**

## Israël : Etat pathologique ?

La création de l'Etat d'Israël en 1948 s'est accompagnée du nettoyage ethnique de plus de 750'000 Palestiniens – soit plus de la moitié de la population indigène - chassés de leurs villes et villages, soit par la force, soit par la peur engendrée par des massacres délibérés de civils, comme celui du village Deir Yassin.

Depuis lors, au cours de ses soixante années d'existence, des massacres de Sabra et Chatila en 1982, aux carnages qui se déroulent aujourd'hui à Gaza — en passant par la destruction du camp de réfugiés de Jénine et la destruction des infrastructures palestiniennes de Cisjordanie en 2002, les massacres dans le camp de réfugiés de Jabaliah en 2005 et 2006, les bombardements massifs sur le Liban en 2006 — Israël n'a cessé, sous prétexte de « *se défendre* », d'apporter mort et dévastation chez ses voisins, avec toute la puissance de feu de son aviation, de sa marine de guerre et de ses chars.



Israël paraît vouloir marquer la fin de sa soixantième année d'existence de la même manière qu'il s'était installé – en perpétrant des massacres contre le peuple palestinien. En 1948, la majorité de la population palestinienne autochtone avait subi un nettoyage ethnique en étant chassée de ses foyers et de ses terres, en partie par des massacres comme celui de Deir Yassin ; aujourd'hui, les Palestiniens de Gaza, dont la plupart sont des réfugiés, n'ont même pas le choix de chercher refuge quelque part. Emprisonnés derrière les murs d'un ghetto et acculés au bord de la famine par le siège, ils sont pour Israël les cibles faciles de bombardements aveugles.





La semaine dernière, j'étais dans la bande de Gaza. Durant mon séjour, j'ai rencontré un groupe d'une vingtaine d'officiers de police qui suivaient un cours sur la gestion des conflits. Ils étaient impatients de savoir si les étrangers se sentaient plus en sécurité depuis que le Hamas a pris le pouvoir:

C'était le cas, en effet, et nous le leur avons dit. Sans aucun doute les 18 derniers mois ont vu s'établir un calme relatif dans les rues de Gaza : plus d'hommes armés dans les rues, plus d'enlèvements. Ils ont souri avec une grande fierté et nous ont dit au revoir:

Moins d'une semaine plus tard, tous ces hommes étaient morts, tués par une roquette israélienne lors d'une cérémonie de remise des diplômes. Etaient-ils de « dangereux miliciens armés du Hamas » ? Non, c'étaient des officiers de police non armés, agents de la fonction publique, qui ont été tué non pas dans un « camp d'entraînement de militants », mais dans le même poste de police, situé au milieu de la ville de Gaza, qui avait été utilisé par les Britanniques, les Israéliens et le Fatah lorsqu'ils régnaient sur Gaza.

Cette distinction est cruciale, car tandis que les scènes horribles dans la bande de Gaza et Israël parlent d'elles-mêmes sur nos écrans de télévision, se déroule une guerre des mots qui obscurcit notre compréhension de la réalité sur le terrain....

Par William Sieghart, *The Times*, 31 décembre 2008







**Chaque jour, l'armée israélienne d'occupation commet un nouveau massacre à Gaza, tuant et blessant des centaines de civils palestiniens, dont la majorité sont des femmes et des enfants. Ce dernier bain de sang, bien que beaucoup plus impitoyable que ceux qui l'avaient précédé, n'est pas le premier perpétré par Israël. Il couronne des mois d'un siège israélien contre Gaza qui devrait être largement condamné et sanctionné comme un acte de génocide contre les 1.5 million de Palestiniens vivant dans la bande côtière occupée**





**Une politique génocidaire conduite par Israël : son armée enfermait la population de Gaza et la déshumanisait pour la réduire dans l'état où elle se trouve aujourd'hui, en la privant de nourriture, d'eau, d'électricité, de gaz, de mazout, de tout ce qui fait qu'une vie peut être une vie.**





**Des images insoutenables nous arrivent de Gaza pilonnée par l'aviation et l'artillerie israélienne et des témoignages de sources différents signalent l'utilisation par l'armée israélienne d'armes terriblement blessantes et interdites .**





Israël commettait à GAZA des crimes de guerre contre une population exsangue, épuisée, composée de 800'000 enfants que leurs parents, privés de tout, ne pouvaient pas protéger



# Des enfants déchiquetés





**Le professeur Richard Falk, rapporteur spécial du Conseil des droits de l'homme des Nations unies pour les Territoires palestiniens occupés et professeur émérite de droit international à l'université de Princeton, a décrit en ces termes le siège israélien de Gaza l'année dernière, alors qu'il n'était pas encore comparable en gravité à la situation actuelle :**

**« Est-ce une exagération irresponsable que d'associer le traitement des Palestiniens aux pratiques d'atrocités collectives des Nazis ? Je ne le crois pas. Les récents développements à Gaza sont particulièrement inquiétants parce qu'ils expriment de façon frappante une intention délibérée de la part d'Israël et de ses alliés de soumettre une communauté humaine toute entière à des conditions de la plus grande cruauté qui mettent en danger sa vie. La suggestion que ce schéma de conduite est un holocauste en train de se faire représente un appel assez désespéré aux gouvernements du monde et à l'opinion publique internationale à ce qu'ils agissent d'urgence pour empêcher que ces tendances actuelles au génocide n'aboutissent à une tragédie collective. »**





**Et voilà l'épisode le plus brutal de cette « tragédie collective » est ce que nous avons vu aujourd'hui.**









# **Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre du 12 août 1949**

## ***Article 20***

**Le personnel régulièrement et uniquement affecté au fonctionnement ou à l'administration des hôpitaux civils, y compris celui qui est chargé de la recherche, de l'enlèvement, du transport et du traitement des blessés et des malades civils, des infirmes et des femmes en couches, sera respecté et protégé...**

**Tout autre personnel, affecté au fonctionnement ou à l'administration des hôpitaux civils, sera respecté et protégé.**



**Et voilà:**

**\* Le gouvernement israélien ordonne à ses armées de tirer, y compris sur les ambulanciers, les agents de l'ONU, les enfants, les écoles, sans aucune considération humaine ou de respect du droit humanitaire**

**\* les tirs visent la population civile : un bombardement des écoles de l'UNRWA et de l'ONU remplies de civils en est la preuve**





**Du fait du blocus, les secours ne peuvent être acheminés et les soins aux blessés ne peuvent être assurés à Gaza**



**Les Juifs, qui ont souffert par le passé de la botte d'Hitler et du sabot de Mussolini, comme le disait de Gaulle, semblent devenir amnésiques à leur passé de persécutés.**



# Une diplomatie internationale complice du carnage

**Les crimes de guerre d'Israël et autres graves violations du droit international à Gaza ainsi que dans le reste des territoires palestiniens occupés, y compris Jérusalem, n'auraient pas pu être commis sans la complicité directe ou indirecte des gouvernements du monde**

**Alors que le gouvernement des Etats-Unis a toujours parrainé, financé et protégé de la censure internationale les politiques d'apartheid et coloniales d'Israël contre la population autochtone de la Palestine, l'Union européenne s'était montrée capable dans le passé de préconiser un semblant de respect du droit international et des droits humains universels. Cette distinction s'est effectivement terminée le 9 décembre dernier, lorsque le Conseil de l'Union européenne a décidé à l'unanimité de récompenser le mépris criminel d'Israël pour le droit international, par la revalorisation de l'Accord d'association entre l'Union européenne et Israël. Israël a clairement déduit de cette décision que l'Union européenne tolère ses actions contre les Palestiniens soumis à son occupation. La société civile palestinienne a également reçu le message : les gouvernements européens sont devenus aussi complices des crimes de guerre d'Israël que le gouvernement des Etats-Unis**

**La grande majorité des gouvernements du monde portent également une part de responsabilité. En continuant comme à l'ordinaire à faire des affaires avec Israël, par des accords commerciaux, des achats d'armes, des liens universitaires et culturels, des ouvertures diplomatiques, ils ont fourni la base nécessaire à la complicité des puissances mondiales et, par conséquent, à l'impunité d'Israël. De plus, leur inaction au sein de l'ONU est inexcusable.**



**Israël n'était pas une victime cherchant à se défendre contre le « terrorisme », mais un Etat agresseur déterminé à liquider un peuple qui n'a jamais cédé à sa domination coloniale.**

**Pourquoi donc ne pas avoir, en pareille circonstance au moins, la rigueur d'appeler par leur nom les massacres de vieux, de femmes enceintes, et d'enfants jetés dans une guerre aussi atroce ; à savoir, tout simplement, « crimes de guerre » ?**

**Tant que les gouvernements européens se refuseront à appeler par leur nom les crimes d'Israël, et n'exerceront pas résolument des sanctions contraignantes sur cet Etat voyou pour qu'il mette un terme à ses exactions, tant qu'ils continueront à se plier à ses injonctions en diabolisant, sous le qualificatif de « terroristes », les représentants légitimes d'un peuple qui se dresse contre l'occupation, il n'y aura aucune solution à la tragédie et à l'injustice que les Palestiniens subissent depuis 60 ans, au vu et au su du monde.**



**Sommes-nous bien informés sur Gaza, le Hamas, l'Histoire ? Pourquoi ce divorce entre l'opinion des "Vieux Européens" et les citoyens d'origine immigrée ? Que peut-on faire pour surmonter ce fossé? Michel Collon, spécialiste des conflits, répond aux questions « provocantes » de l'hebdomadaire belge Solidaire.**

### **Interview : Julien Versteegh**

**La crise économique et les soucis quotidiens occupent les esprits et Gaza passe peut-être en second plan dans le quotidien des travailleurs. Pourquoi ?**

**Michel Collon:** Coluche disait « On ne peut pas dire la vérité à la télé, il y a trop de gens qui regardent ». La question à poser à la population belge est : pensez-vous être bien informés ? Croyez-vous que dans une région comme le Moyen-Orient avec toute la richesse du pétrole, on va vous dire la vérité ?

Les médias et l'école cachent soigneusement comment Israël s'est imposé. Imaginez ceci... Vous Belges, vivant et travaillant ici depuis des générations, tout d'un coup, des gens débarquent : « Nos ancêtres vivaient ici il y a deux mille ans, notre Dieu a dit que cette Terre nous appartient, allez ouste, dehors ! » Vous devez quitter votre maison, vos champs, vos richesses et aller vivre dans des tentes. D'abord, les envahisseurs prennent Bruxelles, Anvers, le Hainaut. Un peu plus tard, Liège et la Flandre occidentale. Ils bloquent toutes les routes avec un grand mur. Et finalement, vous vous retrouvez tous parqués autour d'Ostende et au fond des Ardennes. Dans des conditions de vie misérables. En plus, on vous traite de menteurs, de violents, de terroristes. Eh bien, remplacez Ostende par Gaza, et les Ardennes, par la Cisjordanie, vous avez exactement ce qu'a fait Israël !

A propos de désinformation, les Belges ont quand même eu un fameux avertissement, non ? La RTBF a réussi à leur faire croire que la Belgique avait disparu en une soirée. Alors, prudence ! Dans les années 80, au Nicaragua, un gouvernement de gauche voulait éliminer la pauvreté et résister aux États-Unis. Le Nicaragua a été attaqué par des terroristes financés par la CIA, et diabolisé par les médias. Les sandinistes ont été chassés et le pays est retourné à la misère. Un prêtre nicaraguayen, alors ministre de la culture, disait : « Quand je vois ce que les médias racontent sur mon pays que je connais bien, je me dis que je ne dois rien croire de ce qu'ils racontent sur les pays que je ne connais pas ».

Le grand problème, des Belges, des Français, des Européens sur le conflit israélo-palestinien c'est qu'ils sont désinformés. Avec quelques rares exceptions, la télé se met du côté d'Israël. Ces derniers jours, elle a fini par montrer les crimes d'Israël. Mais tant qu'on le présente comme « ripostant à des roquettes », on justifie le colonialisme.



### **Quand même le Hamas a commencé et il prend la population palestinienne en otage, non ?**

**Michel Collon:** Non. A propos des roquettes tirées sur des villes israéliennes, on ne nous dit pas que des Palestiniens (Hamas, Fatah et individus) les tirent sur des villes dont on a chassé leurs parents. Ils y habitaient avant ! Pourquoi le cache-t-on ? Mais surtout : le Hamas a respecté la trêve pendant des mois. Or, cette trêve avait plusieurs conditions. Israël devait lever le blocus qui étranglait Gaza, il ne l'a pas fait. Il ne devait plus commettre d'agressions militaires, il en a commis. L'Égypte devait ouvrir ses frontières, cela n'a pas été fait. En réalité, c'est Israël qui n'a pas respecté la trêve.

### **Le Hamas, c'est quand même des fondamentalistes. Des progressistes peuvent-ils les soutenir ?**

**Michel Collon:** D'abord, pendant des décennies, quand le Hamas n'existait pas encore, Israël a tout fait pour détruire le Fatah d'Arafat et les mouvements palestiniens de gauche. Ensuite, comme le Hezbollah au Liban, le Hamas semble d'accord de respecter le mode de vie de l'ensemble des populations à Gaza.

Les gens ont voté Hamas, s'estimant trahis par les précédents dirigeants palestiniens. Si vous interrogez des Palestiniens de gauche et laïcs, ils ont voté pour le Hamas parce c'est le parti qui résiste. Il est faux de dire que le Hamas prend les Palestiniens en otage, ce sont tous les Palestiniens refusent et refuseront toujours la colonisation, même si demain le Hamas était totalement détruit.

Enfin, on nous dit ensuite de façon un peu raciste que ces gens sont des musulmans et qu'ils sont des fanatiques... Qu'on m'explique alors pourquoi les USA organisent des coups d'Etat pour renverser Chavez, un fervent chrétien ! Ou Evo Morales, un Indien. Au Venezuela, avant Chavez, 80 années de richesse pétrolière ont produit 80 % de pauvres. L'argent partait dans les poches d'Exxon. Chavez, Evo, les Irakiens ou les Palestiniens : rien à voir avec la religion, tout à voir avec le pillage des ressources de ces pays.

### **Mais en Palestine, il y a peu de ressources naturelles...**

**Michel Collon:** Le Moyen-Orient forme un ensemble. Les Arabes se voient comme une seule nation. Ce sont les colonisateurs qui ont divisé la région pour mieux la contrôler: Les Britanniques, puis les États-Unis ont veillé à mettre le pétrole aux mains des rois, des riches saoudiens et autres marionnettes pendant que le reste du monde arabe se débat dans la pauvreté et le sous-développement. Israël est surarmé par Washington pour être le gendarme du Moyen-Orient. De plus, il veut construire un pipe-line qui en fera le distributeur du pétrole irakien sur la Méditerranée...



# Des vérités à mémoriser :

**\*Israël n'en était pas à son coup d'essai. Depuis 2005, ses bombardements aériens et ses « assassinats extrajudiciaires préventifs » se sont multipliés notamment à Gaza, ainsi que les meurtres de civils.**

**Pendant ce temps, le silence de la « communauté internationale » laissait le champ libre à Israël pour continuer de massacrer ces prétendus « fanatiques », ces « terroristes », ces « islamistes », que les porte-paroles du gouvernement israélien, formés pour mentir, se sont employés à déshumaniser dans le but de préparer l'opinion à leur détestation et à ce que, le moment venu, elle ne s'apitoie pas sur leur sort.**

**\* condamner de manière symétrique « les réactions disproportionnées des forces armées israéliennes », sous prétexte qu'« Israël a le droit de se défendre et de protéger sa population dans le respect du droit humanitaire et selon le principe de la proportionnalité est inacceptable à un double titre: cette trompeuse symétrie met l'attaquant, l'agression massive d'une armée d'occupation offensive, dotée des armes les plus dévastatrices, sur le même plan que les tentatives de ripostes d'un peuple occupé qui ne dispose ni d'une armée, ni d'un Etat, tout au plus de quelques roquettes artisanales.**

**\* Le premier objectif d'Israël a toujours été de liquider toute forme de résistance à son projet colonial fondé sur les massacres et la dépossession du peuple palestinien. C'est la résistance qu'Israël cherche à écraser définitivement**

**\* l'injustice fondamentale, le noyau de la cause palestinienne, est le déni israélien du droit inaliénable des réfugiés palestiniens à retourner, comme tout autre réfugié dans le monde, sur les terres et dans les maisons dont ils ont été chassés.**

**\* Les Palestiniens sont les victimes innocentes d'une guerre visant à liquider les autorités démocratiquement élues du Hamas et à leur substituer, par la force, l'« Autorité palestinienne » que la grande majorité du peuple palestinien rejette avec mépris ; une autorité dirigée par Mahmoud Abbas, qui n'est lui-même qu'une marionnette entre les mains d'Israël et des Etats-Unis.**

## **Nos devoirs pour alléger les souffrances de ce peuple et promouvoir la paix**

Maintenant , après avoir vu et découvert ,la vérité qu'entendez vous faire quant aux crimes qui se déroulent sous vos yeux, dans ce « ghetto », personne ne pourra dire demain que c'est « parce qu'il ne savait pas » qu'il ne les a pas qualifiés de crime de guerre, crime contre l'humanité avec intention de génocide. C'est une question qui concerne tout le monde, par delà les orientations politiques. C'est un évènement d'une gravité sans précédent !

Au cours de ces dernières années, des journalistes, des traducteurs, des simples citoyens, respectueux de la vérité, ont fait tout leur possible pour dénoncer la gravité des persécutions infligées à la population captive de Gaza, sans cesse soumise par Israël à des punitions collectives, en violation du droit international ; et pour alerter leurs gouvernements et l'opinion publique au sujet des projets criminels que l'Etat Major israélien programmait.

Et en ces jours terribles où les bombes israéliennes pleuvent sans discontinuer sur Gaza, en fauchant brutalement la vie de milliers d'hommes, de femmes, et d'enfants, en ces jours où la colère étouffe d'impuissance toute personne dotée d'un peu d'humanité, c'est une consolation pour les assiégés de savoir que partout dans le monde, des foules de gens sont descendues dans les rues pour dénoncer les crimes commis par Israël et également les propos de nombre de médias et de responsables politiques qui ont cherché - et cherchent encore - à cacher ou à minimiser la culpabilité criminelle d'Israël dans cet effroyable carnage.

Quel que soit leur bord politique, indignés par ces carnages, lassés par toutes les mascarades de paix qui, depuis 1991, ont fait suite au processus de Madrid, les citoyens du monde doivent comprendre et faire comprendre ces vérités incontournables aux responsables politiques.

Il est temps que les gouvernements du monde se ravisent et comprennent que le Hamas représente aujourd'hui les aspirations d'un peuple qui se refuse à capituler, et que l'on ne peut le tenir à l'écart comme cela a été fait jusqu'ici. Qu'ils cessent de se moquer des Palestiniens en ne leur offrant que des solutions qui les contraignent à accepter deux injustices : celle qui leur a été faite en 1948 quand l'Etat colonial est venu se bâtir sur leur terre après l'avoir « nettoyée ethniquement », et celle de 1967 où l'Etat colonial leur a volé de nouvelles terres.



*Il ne faut pas se limiter à protester et à condamner les massacres perpétrés par Israël à Gaza, mais il faut agir en dévoilant la vérité et en boycottant Israël pour mettre fin à son impunité et le tenir pour responsable de ses violations systématiques du droit international et des droits des Palestiniens. Sans une pression soutenue et efficace exercée par les personnes de conscience du monde entier, Israël continuera de perpétrer graduellement ses actes de génocide contre les Palestiniens, enterrant toute perspective d'une juste paix dans le sang et sous les ruines de Gaza, Naplouse et Jérusalem.*